

Le Passe-Plat

Le Tartuffe

ou *l'Imposteur*

de Molière mise en scène Yves Beaunesne

Durée : 2h

avec

Nicolas Avinée (Tartuffe)
Jean-Michel Balthazar (Orgon)
Léonard Berthet-Rivière
(Damis, fils d'Orgon)
Johanna Bonnet
(Dorine, suivante de Mariane)
Noémie Gantier
(Elmire, épouse d'Orgon)
Benjamin Gazzeri-Guillet
(Valère, amant de Mariane)
Marc Jeancourt
(Cléante, frère d'Elmire)
Marja-Leena Junker
(Mme Pernelle, mère d'Orgon)
Victoria Lewuillon
(Mariane, fille d'Orgon)
Maximin Marchand
(Flipote, M. Loyal & un exempt)
Hughes Maréchal (Laurent)

équipe de création

mise en scène Yves Beaunesne
dramaturgie Marion Bernède
scénographie Damien Caille-Perret
lumières César Godefroy
création musicale
Camille Rocailleux
création costumes
Jean-Daniel Vuillermoz
assistantat mise en scène
Pauline Buffet, Louise d'Ostuni
chef de chant & claviers
Hughes Maréchal
chorégraphie des combats
Emilie Guillaume
création maquillages & coiffures
Marie Messien
direction technique & régie son
Olivier Pot
régie plateau Eric Capuano
régie lumière Karl-Ludwig Francisco
habillage Catherine Benard

production

Compagnie Yves Beaunesne
coproduction
Théâtre de Liège
Théâtres de la ville de Luxembourg
Le Meta - Centre dramatique national de Poitiers-Nouvelle Aquitaine
Théâtre Montansier
Scène nationale d'Albi
Théâtre de Nîmes
Théâtre Molière Sète - Scène nationale archipel de Thau
L'Azimut, Antony/Châtenay-Malabry
Jeune Théâtre National
Le Carré, Scène Nationale de Château-Gontier

soutien

Tax Shelter du Gouvernement
Fédéral de Belgique
Inver Tax Shelter

Recette maison

Tartuffe a inspiré les plus grands noms du théâtre: Ariane Mnouchkine, Benno Besson, Peter Stein, Michel Fau, Ivo Van Hove... En 2004, le Passage accueillait la mise en scène de Dominique Pitoiset. Nous nous réjouissons de vous faire découvrir cette version très différente d'Yves Beaunesne, dont on a pu voir au Passage *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Oncle Vania* de Tchekhov et *Edgar et sa bonne - Le Dossier de Rosafol* d'Eugène Labiche. Accusé en son temps de s'en prendre à la religion, Molière rétorqua qu'il ne s'attaquait qu'aux faux dévots. Or, ici, l'imposteur n'est pas présenté par le biais de l'anticléricalisme. Le metteur en scène nous invite plutôt à «percevoir sous ce portrait navré une longue faim de vivre, autant chez Tartuffe que dans la famille d'Orgon.» Et de préciser: «Nous pouvons les comprendre, nous qui vivons en un siècle où tout nous invite à vivre à petits feux, de petites faims en petits désirs».

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Comédie en cinq actes et en vers, *Le Tartuffe ou l'Imposteur* a été créée le 5 février 1669 sur la scène du Théâtre du Palais-Royal. Une première version en trois actes avait été donnée le 12 mai 1664 à Versailles, sous le titre *Le Tartuffe ou l'Hypocrite*, devant Louis XIV et une partie de sa cour. Sur les instances de l'archevêque de Paris, le roi en fit interdire les représentations publiques. Molière remania alors sa pièce pour la rendre moins provocatrice et, le 5 août 1667, la troupe en donna une version en cinq actes intitulée *L'Imposteur*, qui fut elle aussi interdite après une seule représentation. Dix-huit mois plus tard, à la faveur de la Paix clémentine, la version définitive fut autorisée et connut un immense succès public. Cette histoire mouvementée donna lieu aux trois principaux textes non théâtraux de Molière: les requêtes (ou «placets») présentées au roi en 1664 et 1667, ainsi que la préface à l'édition de 1669, dans lesquelles se manifestent son habileté politique et son talent de polémiste.



Entrée

r é s u m é

Orgon est un bourgeois fortuné et charitable qui recueille Tartuffe, un soi-disant homme d'Eglise, qu'il admire pour sa dévotion. Mais ce séducteur invé-

téré est un imposteur qui n'en veut qu'à la fortune de son hôte, lequel se laisse tromper et abuser, au plus grand désespoir d'une partie de sa famille.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Le personnage de Tartuffe est devenu avec le temps le modèle de l'hypocrite, le représentant du zèle et du fanatisme religieux, un porc lubrique, un gibier de potence, un grotesque de sacristie. Cette ineptie a transformé la pièce en objet de musée destiné à nous divertir avec une nouvelle « fourberie », un objet qui perd toute capacité à nous toucher. Il faut laisser l'œuvre respirer. Souvent, au théâtre, j'ai peur qu'une fois que vous avez toutes les réponses, votre vie se referme sur vous comme un piège, dans le bruit que font les clés des cellules de prison. Ne serait-il pas préférable de laisser autour de soi des terrains vagues où l'on puisse s'échapper? Pourquoi dire par exemple que Molière a écrit cette pièce pour nous mettre en garde contre les extrémistes? Je n'en sais rien, et il n'est plus là pour en parler. Au départ, il y a un personnage à qui l'on ne peut faire d'emblée le procès de la

sincérité: c'est juste un homme fou amoureux d'une femme, un va-nu-pieds irradiant de ferveur ascétique et qui partage avec les pauvres ce qu'il reçoit, un homme aimé d'un ami dévorant. Si la famille qui l'accueille monte dans son bateau, c'est qu'il a tous les traits de l'amabilité et de l'honnêteté. J'aborde la pièce non à partir de l'hypocrisie, conçue comme un moyen, mais à partir du pouvoir de fascination que peuvent exercer certains êtres auxquels on ne peut résister, quand bien même on pressent qu'ils feront pleuvoir sur nous une tempête d'égarements. Chez Molière comme ailleurs, je n'ai pas envie qu'on me mène tout droit à la clairière, et encore moins qu'on me dise dans quelle clairière aller. Laissons au verbe toute latitude pour s'inventer tout seul dans l'esprit et le cœur du spectateur.

Yves Beaunesne
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Situé dans la période des Trente Glorieuses, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce *Tartuffe* s'inscrit dans les multiples spectacles célébrant le 400^e anniversaire de la naissance de Molière. Tartuffe, on connaît l'histoire, est ce personnage trouble, faux dévot envoûtant ses bienfaiteurs. Nicolas Avinée en fait un individu assez redoutable qui, selon le metteur en scène Yves Beaunesne, « essaie de résister au mal,

sans se prendre pour autant pour une incarnation du bien. Peut-être sa parole est-elle une irruption d'authenticité dans des vies qui en sont dépourvues ». De fait, lorsque l'imposteur est bousculé puis lynché par la famille d'Orgon, le rire n'a plus aucun droit de cité. Un point de vue sombre, original, fraîchement assumé.

Gérald Rossi
L'Humanité, 07.02.2022

Prochainement

t h é â t r e

Iphigénie

de **Tiago Rodrigues** mise en scène **Anne Théron**

Dans cette adaptation du mythe antique, les protagonistes sont libéré·es du joug des dieux et se retrouvent aux prises avec leurs propres choix, obligé·es d'assumer les situations au lieu de s'y soumettre par obligation. La pièce y trouve une dimension entièrement nouvelle: celle du questionnement intérieur. Un vrai tour de force!

je 27 octobre | 20h



© Jean-Louis Fernandez

Passage de midi

Ça se passe comme ça - Un spectacle d'improvisation avec deux comédiens confirmés d'Impro Suisse, Maxime Dufresne et Juan-Sébastien Rial, et un·e invité·e mystère...

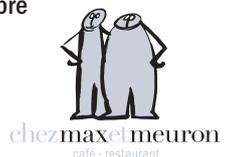
me 16 novembre | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Watt is Art - Des visuels imprimés sur des panneaux photovoltaïques interrogent le rôle de l'architecture et de l'innovation dans la construction d'un avenir plus durable.

du 9 septembre au 20 décembre
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch